

Bonjour. Comme Rousseau, je pense que l'homme est naturellement bon. Qu'il est capable d'horreurs, comme nous le montre l'Histoire, mais surtout qu'il est voué à faire le bien. Cependant, j'ai remarqué que peu de gens agissaient dans l'intérêt de ce qui est bon. Aujourd'hui, je vais donc vous expliquer dans le détail pourquoi et comment faire le bien mieux.

UTILITARISME

Avant de commencer, il me faut d'abord vous présenter ce qu'est l'utilitarisme. Il est opposé au déontologisme, dont le représentant principal est Kant. Il définissait une action comme morale seulement si on pouvait vouloir que tout le monde le fasse. Par exemple, il ne faut pas mentir car on ne peut pas sincèrement vouloir que tout le monde mente ; de même, tuer est immoral car personne ne veut d'un monde où chacun est meurtrier. Cette approche a des défauts : si on avait demandé à un déontologue de dire s'il cachait des juifs pendant l'occupation allemande, il aurait répondu sans hésiter qu'ils étaient dans la cave, derrière le petit bois, car il n'est pas moral de mentir. Il existe une autre approche morale, l'utilitarisme. Il soutient qu'une action est morale selon la quantité de bonheur qu'elle apporte. Par exemple, rendre heureux cinq personnes cause plus de bonheur que de torturer cent millions de gens, donc cette action est plus morale que l'autre, et, si c'est celle qui apporte le plus de bonheur parmi les issues possibles, c'est celle qui doit être faite. Pourquoi expliquer cela ? C'est parce que nous aborderons ces arguments d'un point de vue utilitariste.

Peut-être me direz-vous que c'est bien beau ces digressions sur la philosophie morale, mais que vous gagnez trop peu d'argent pour faire le bien efficacement. En êtes-vous sûr ? Pour y répondre, je vais vous présenter l'argument de la Bugatti.

ARGUMENT DE LA BUGATTI

Alice vient de prendre sa retraite. Elle achète un jour une Bugatti (voiture italienne) de collection, très rare. La majorité de sa retraite y passe. Elle n'a pas réussi non plus à faire assurer sa voiture. Elle représente donc son seul bien réellement important, en plus du fait que la valeur de la Bugatti va petit à petit augmenter. Un jour, au volant de sa Bugatti, Alice se promène sur une voie de chemin de fer désaffectée. Elle sort de sa voiture pour marcher sur les rails. Elle finit par arriver à une intersection : une voie principale reliée à celle où est la Bugatti, avec un levier pour changer le train de voie. En regardant attentivement, elle voit un train fou : il roule seul, bien trop vite. Elle regarde l'autre côté de la voie et voit distinctement un enfant. Il est trop loin pour qu'il puisse l'entendre ou la remarquer. Alice n'a donc que deux options : ne rien faire et tuer l'enfant ou tourner le levier et perdre son bien le plus précieux, qui ne lui ferait que passer une retraite moins confortable. Alice sauve sa Bugatti et l'enfant meurt. Et tous les jours, Alice est heureuse au volant de sa Bugatti.

Trouvez-vous que Alice soit une bonne personne ? Intuitivement, je pense que chacun d'entre vous est prêt à affirmer qu'Alice est monstrueuse. Alice est prête à sacrifier la vie d'une personne pour une retraite plus paisible.

Bob, retraité, a lu l'histoire d'Alice et est d'accord, cet acte était monstrueux. Un jour, il achète lui aussi une Bugatti, qui représente pour lui les mêmes choses que pour Alice : c'est son bien le plus précieux. En achetant cette Bugatti, ne fait-il pas exactement pareil qu'Alice ? Ne protège-t-il pas son bien le plus précieux alors que le sacrifier pourrait sauver des vies ? Il a pris cet argent et acheter une voiture de luxe. Il aurait pu prendre cet argent et sauver des vies. En réalité, les deux expériences de pensée sont légèrement différentes. Bob pourrait sauver à peu près cinq vies saines en sacrifiant sa retraite.

Bien sûr, ce que montrent ces deux expériences de pensée n'est pas qu'une Bugatti vaut moins qu'une vie ; ce qu'il montre, c'est que l'esprit humain trouve scandaleux de ne pas sacrifier son bien le plus important pour sauver une vie. Pourquoi, alors que nous serions prêts à sacrifier quelque chose d'aussi important, ne donnons-nous pas une part suffisante à des organismes caritatifs ? Eh bien, faites-le, alors. En vous abstenant d'aller au restaurant, par exemple. Ou d'acheter un nouvel objet futile. Rien ne vous empêche d'être bon. Rien.

Bien sûr, j'ai présenté tout cela d'une façon très abstraite. En effet, l'engagement ne consiste pas en une croyance purement intellectuelle. Le sens, la sensation d'être dans le droit chemin sont

des éléments tout aussi importants.

Il se trouve que dans des pays plus pauvres que la France, des gens meurent de maladies qu'on a éradiqué ici. Il se trouve que des gens se mettent corps et âme au service de ces gens. Mais pour pouvoir réellement agir, ils ont besoin d'argent. Vous pouvez donner cet argent. Vous pouvez sauver ces malades.

Il se trouve que dans des pays bien moins prospères que la France, des gens meurent de faim, dont des enfants. Il se trouve que des gens investissent tous leurs moyens pour leur donner de quoi manger, pour leur apprendre à cultiver, même. Pour pouvoir réellement agir et les sauver, ils ont besoin d'argent. Vous pouvez le donner.

Il se trouve que de trop nombreuses espèces meurent chaque année dans le monde. Vous pouvez donner l'argent nécessaire à des programmes de réhabilitation des milieux naturels.

Vous pouvez.

Vous pouvez aider tous ces gens, participer à toutes ces causes ; vous pouvez faire don d'une part substantielle et non-essentielle (10% par exemple) de votre argent à des organismes de charité, pas seulement pour donner des vies.

GIVEWELL

Ce à quoi vous pourriez naturellement répondre : à qui donner mon argent ? Il existe plusieurs organismes pratiquant l'altruisme efficace. Il s'agit d'organismes qui ne donnent directement à des causes. Ces organismes classifient de façon rationnelle et avec la plus grande précision possible l'utilité de ces organismes. Combien de bien font-ils. Combien sont-ils moraux d'un point de vue utilitariste. Le plus connu est GiveWell (= DonnerBien). Il classe dans les premières positions de leur classement les associations qui sont les plus utiles. Si vous voulez leur donner (ou inciter ses parents à donner) 10% de vos revenus à GiveWell, sachez qu'ils ont un site internet : <http://www.givewell.org>. GiveWell transfère l'argent que vous donnez aux meilleures associations proportionnellement à leur utilité. Comment cette utilité est déterminée ? Au nombre de dollar par vie sauvée. Enfin, vous pouvez faire confiance à GiveWell car ils reçoivent chaque années à peu près 120 millions de dollars. Bien sûr, il existe d'autres organismes semblables dans d'autres domaines tels que Animal Charity Evaluator , pour les animaux (en voie d'extinction, souvent) ou Giving What We Can qui évalue très différemment les associations.

S'il vous faut retenir une chose de tout ce que j'ai dit, ce sera : donnez, car vous faites partie de ceux qui peuvent. Donnez, car ceux qui en ont besoin le méritent. Donnez, car vous êtes naturellement bons. Donnez, ça n'est vraiment pas grand chose pour vous, mais beaucoup pour eux. Je vous remercie, pour votre attention.